



# Du moulin à farine aux machines automatisées

## le parcours artisanal et industriel du village d'Arcens



Catalogue de la mini-exposition réalisée par la mairie d'Arcens le 25 février 2022 à l'occasion de la projection du film  
« *Empreinte vivante, Le patrimoine industriel en Ardèche* » réalisé pour le Parc des monts d'Ardèche.



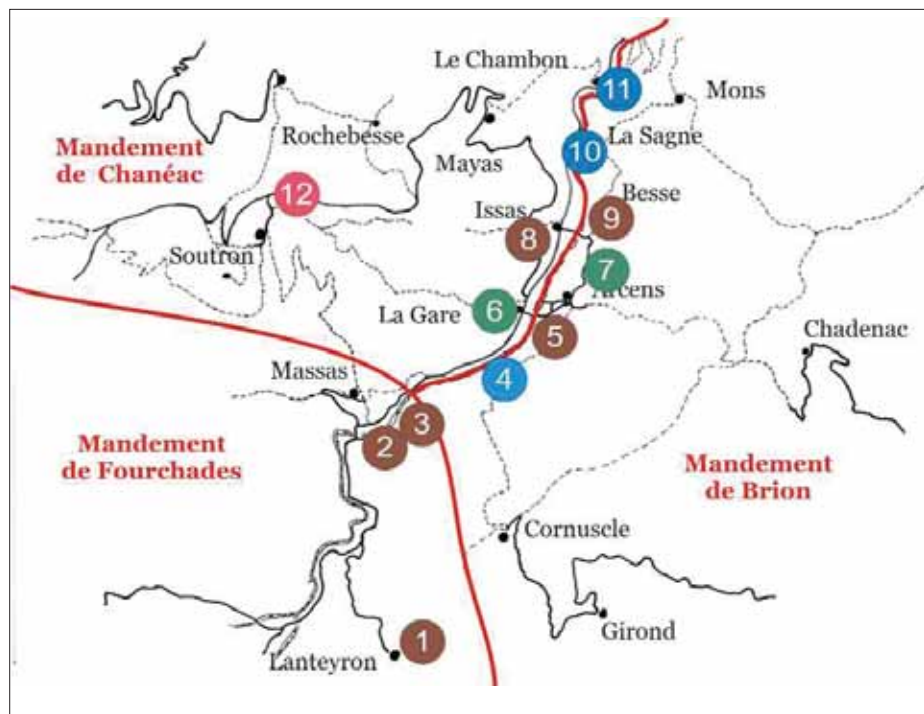
# Du moulin à farine aux machines automatisées

## le parcours artisanal et industriel du village d'Arcens

Jusqu'au XXe siècle, les activités à Arcens étaient agricoles, artisanales et commerciales. On trouve dans les recensements et actes d'état civil les professions : maréchal ferrant, tisserant, tailleur, aubergiste et cabaretier, voiturier, colporteur, maçon, cordonnier, cardeur, meunier, etc. Les seuls « moteurs » étaient les roues des moulins.

### Localisation des moulins, des usines hydrauliques et industries sur la commune d'Arcens.

(Les délimitations des mandements correspondent aux Estimes de 1464)



- 1 - moulins de Lanteyron (dont un éphémère)
- 2 - moulin de Massas
- 3 - projet de moulin de Pierre Paris en 1820 (des recherches sont en cours)
- 4 - usine d'embouteillage d'eau minérale La Préservatrice
- 5 - lieu possible d'un moulin (des recherches sont en cours)
- 6 - moulin du pont, puis moulinage, puis usine de moteurs électriques (La SAMOV)
- 7 - GEMTEC (bijoux) puis Cypack (machines automatiques)
- 8 - moulin d'Issas (documenté au XIVe siècle)
- 9 - moulin de Besse
- 10 - usine hydroélectrique de la Sagne et fabrique de pierres à briquet
- 11 - scierie du Chambon
- 12 - projet de moulin à vent à Soutron (en 1567)



## 1 -Du moulin du Pont au moulinage de Fimola



6420. Arcens (Ardèche), alt. 625 m. — Le Moulinage de soie et la route de St-Martin

**En 1907**, Louis Chirouze vend le moulin du pont à Glénat, industriel au Cheylard, qui le transforme en « *une usine de moulinage de soie* ».

**En octobre 1909**, Albert Bérenger, un industriel drômois, achète le moulinage à Glénat qui a fait faillite.

**En 1911**, un nouveau moulinage est construit. Albert Bérenger est soutenu par des soyeux lyonnais et la banque lyonnaise Veuve Guérin et Fils.

**En juin 1945** le moulinage qui était devenu une propriété de la SARL Les Anciens Établissements Albert Bérenger est vendu à la société anonyme Textiles Veuguerin fondée en 1923 pour prendre en charge les activités textiles de la banque Veuve Guérin et Fils.

*A gauche la façade sud du moulinage dans les années 1930. A droite le moulinage vu de la rive droite vers 1936.*

**Vers 1965** les Textiles Veuguerin fusionnent avec Fimola (Filatures et moulinages de l'Ardèche, société créée par les Textiles Veuguerin avant guerre). L'avenir du moulinage d'Arcens était alors lié à celui de Saint-Julien-Saint-Alban qui intervenait déjà en 1947 dans les décisions.

**1976**. La société Fimola n'a pas pu résister à la crise textile et économique qui a commencé en 1974 et le moulinage a été fermé en 1976. A cette date la société L. Payen et Cie entre dans le capital de Fimola avant de la racheter.



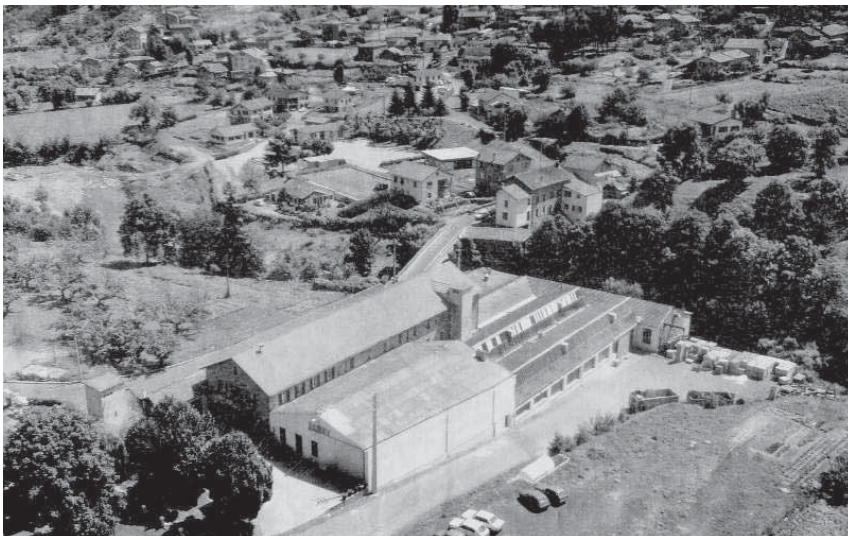
ARCENS (Ardèche) - Gare d'air, alt. 620 m. — Usine de soieries c



## 2 - Reconversion du moulinage en usine de moteurs électriques



*Le moulinage en 1962  
et  
La Samov en 1985*



En 1976 la SAMOV (Société Anonyme de Mécanique et d'Outillage du Vivarais) reprend les bâtiments du moulinage qu'elle transforme en un atelier de fabrication de moteurs électriques. Cette société a été créée en 1962 à Lalouvesc avec l'aide de Georges Chavanes, député de Charente et longtemps dirigeant de l'entreprise Leroy-Somer. Les ouvriers du moulinage se sont reconvertis avec succès dans l'usinage de pièces mécaniques et le montage de moteurs.

### A Arcens reconversion réussie dans la fabrication de moteurs électriques pour les anciens ouvriers du textile



Le Cheylard. — Arcens à une dizaine de kilomètres de la haute montagne ardéchoise est un village du canton de Saint-Martin-le-Valamas, qui était jadis un village de vignes sur les flancs veroyants de la vallée de l'Esse. A l'incontre de trop nombreuses communes des Boutières, Arcens a le privilège de voir se maintenir le chiffre de sa population. Le nombre d'habitants, 511, n'a pratiquement pas varié entre les deux derniers recensements. Cette stabilité qui suppose une certaine prospérité, Arcens ne la doit pas à ses activités agricoles en nette regression, mais à ses activités industrielles, artisanales et touristiques. Deux entreprises emploient actuellement chacune quarante personnes, la S.A.M.O.V. (société anonyme de mécanique et d'outillage du Vivarais) et la Préservatrice, une exploitation d'eaux minérales dort l'effectif augmente sensiblement pendant la saison d'été. Tous les corps de métier sont représentés à Arcens qui compte deux hôtels de l'Esse dotés à eux deux d'une trentaine de chambres. Un camping et des gîtes ruraux s'ajoutent à l'équipement touristique. Mais la prospérité de la commune est incontestablement liée à celle des deux

sonnel de cette entreprise reprise, fort heureusement, en octobre 1976, par la S.A.M.O.V. qui fabrique des moteurs électriques. Se possé alors pour le personnel un problème de reconversion, surtout pour les ouvriers et les ouvrières qui approchaient la cinquantaine ou l'avaient déjà franchie. Une trentaine de ces derniers sur un effectif de quarante personnes étaient dans ce cas. Or cette reconversion devait s'opérer sans heurts. La nouvelle formation eut lieu au sein même de l'entreprise qui dispose rapidement d'ouvriers du service entretien se fit-tourneur. Apprendre ce métier à 47 ans « il faut le faire » n'est-ce pas M. Loulier ? L'ancien chef d'atelier M. G. Chambon est devenu le contremaître de la section mécanique et bobinage et l'employé de bureau M. Vinson est aujourd'hui responsable de la chaîne de montage. On pourrait citer bien d'autres cas d'une reconversion parfaitement réussie comme le souligne M. De Vargas, directeur de l'usine qui se plaît à mettre en évidence cette facilité d'adaptation de tous ces anciens, du textile à leur nouveau métier qui

consiste à usiner les pièces brutes de la fonderie de Devesset et à effectuer le montage de 600 moteurs par jour pour tondeuses électriques. L'atelier sera prochainement doté d'une rectifieuse à commande numérique, ultra-moderne, plus performante que les rectifieuses actuelles. Les perspectives d'avenir « L'usine marche bien », pour employer une expression populaire. Direction, agents de maîtrise, et personnel travaillent dans un excellent esprit de collaboration. Le recrutement de cinq ouvriers pour la section mécanique général est prévu avant la fin de l'année. Sans doute, pour faciliter l'embauche, faudra-t-il résoudre le problème du logement, un problème qui n'apparaît pas insoluble dans une commune soucieuse de son expansion. JEFF

Nos photos. — Vue générale de l'atelier. Le bobinage, un travail délicat. L'ancien « gareur » devenu « tourneur ».

En 1991, l'unité d'usinage et de montage d'Arcens employait 55 personnes et produisait 1100 moteurs par jour. Elle a cessé son activité en 2004 et les bâtiments ont été rachetés par un particulier.





### 3 - L'usine d'embouteillage *La Source*

**Avant 1923** la source servait seulement pour étancher la soif de quelques excursionnistes peu pressés ou de gardiennes de troupeaux. Il était alors bien difficile de la recueillir suivant un témoignage d'Albain Mazon en 1886.

**En 1923** Victorin et Marius Curinier aidés par Henri Riffard réalisent le premier forage et trouvent à 24 mètres de l'eau minérale gazeuse (ci-contre)

**Le 11 juin 1937**, l'autorisation d'exploitation est enfin accordée. On ne sait toujours pas l'origine du choix de l'appellation **La Préservatrice**.

**L'activité cesse en 1939**, et reprend à la Libération.

**En 1954**, à la fin de l'année l'entreprise a les honneurs d'un article de presse :  
« *La source thermale d'Arcens prend place parmi les eaux minérales des cimes volcaniques du Vivarais* ».

La production est de 15 000 bouteilles par jour.

**Vers 1955** : lancement de la fabrication des limonades et sodas ; début de l'industrialisation.

**En 1968** la marque La Préservatrice laisse la place à ARCENS (le préservatif se démocratise... et gêne l'image de l'entreprise...)

Une ligne automatisée incluant la fabrication de bouteilles plastique est opérationnelle en **1974**.

**1994**. Production : plus de 50 millions de bouteilles, avec un matériel entièrement automatisé et un personnel d'une soixantaine de personnes.



## Une entreprise industrielle

**En 1991**, l'entreprise s'associe au groupe Derichebourg. Mais celui-ci vend sa participation... L'eau minérale devient un enjeu pour les grands groupes !

**En 2017** l'usine d'Arcens appartenait au groupement d'intérêt économique Roxane Saint-Amand qui possède aussi la marque Vals. Sa production était de 40 millions de bouteille par an sans qu'il y ait eu de nouvelle campagne publicitaire sur la marque.

**En 2019** le groupe Roxane est devenu Sources Alma. C'est aujourd'hui une holding qui possède 45 sites de production répartis en Europe et 30 marques.







Une rare campagne de publicité de la marque Arcens en 1993 (avec des affiches grand format...)

Les slogans étaient :

- « Au cœur des montagnes de l'Ardèche »
- « D'amour et d'Arcens »
- « La vitalité pétillante »
- « Le bien-être au quotidien ».



## 4 - Une centrale hydroélectrique et fabrique des pierres à briquet



*L'usine de la Sagne en 1920.*

**Elle est vendue à la société Loire et Rhône** en 1923 et devient la propriété de la société L'Énergie Industrielle lors d'une fusion en 1930. Elle produit de l'électricité jusqu'en 1935.

**En 1935** Philémon Figon achète la centrale et la transforme en usine de traitement de terres rares pour la fabrication de pierres à briquet. Cette production s'arrête en 1966. Le nom de « aux pierres à briquet » a longtemps été utilisé pour désigner le lieu-dit.

**En octobre 1911** Jean Joseph Plantevin, industriel à Pont de Veyrières, vend à monsieur Nicolas sa concession d'éclairage de Saint-Martin-de-Valamas.

L'autorisation pour construire un barrage sur l'Eysse est accordée en septembre 1912. La centrale est mise en service l'année suivante. Le barrage alimentant cette usine est située au hameau d'Issas et le canal d'amener est sur la rive droite de l'Eysse. Elle alimentait Saint-Martin-de-Valamas et la ferme de Besse seulement à Arcens ; pas le village (voir électrification du village)



*Marques : Auer et AS Auer.*

*Note : le Docteur Carl Auer von Wesbach (1858-1928) invente la pierre à briquet en 1903).*





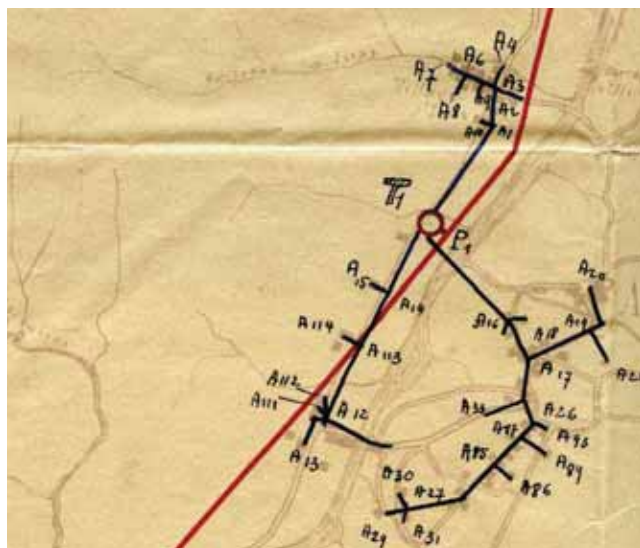
L'usine dans les années 1950-1960

**A partir de 1966** l'usine redevient une centrale électrique et la production d'électricité est vendue à EDF.

Elle est toujours en production, avec un nouveau propriétaire (société Hydrolex de Lachapelle-sous-Aubenas) qui l'a modernisée et automatisée (installation d'un système automatique de fermeture du canal lors de crues). Le barrage est pourvu d'une échelle à poissons.



en 2018



*Plan d'électrification du centre bourg en 1930.*

## Électrification d'Arcens

**Le 25 juin 1922** le conseil municipal décide de réaliser l'électrification du village et accepte les propositions de Nicolas (propriétaire de l'usine de la Sagne et de la concession d'éclairage de St-Martin).

Une proposition de Michel-Villaz est aussi étudiée en octobre. Les choses traînent et ce n'est qu'en 1930 qu'un contrat est signé avec Michel-Villaz.

**Le 30 juin 1932**, le courant est délivré dans la commune. Il faudra attendre les années 80 pour que l'ensemble de la commune soit entièrement électrifiée.



*Le barrage et la scierie en 1949..*

Propriétaires connus :

Charles Mourrier (constructeur, il est scieur dans le recensement de 1931), Philibert, Vialle (vers 1970).

Elle a été démantelée en mars 2010 (ci-contre) par une entreprise de travaux de construction spécialisée et de terrassement de Sagnes-et-Goudoulet qui a acheté le site. Celle-ci y a installé un dépôt d'engins et de matériaux et reconstruit un hangar.

## 5 - La scierie du Chambon

Cette scierie a été implantée au lieu-dit Le Chambon à Arcens au début des années 30 sur la rive gauche de l'Eysse. Elle utilisait l'énergie hydraulique : un barrage avait été construit sur l'Eysse au lieu dit La Sagne. Cette énergie hydraulique a été abandonnée et le canal a été intégré aux propriétés voisines. Les deux énergies étaient présentes en 1949.

La fin d'exploitation daterait de 1975-1980 et il y aurait eu une dizaine d'ouvriers vers 1958-1960 (suivant témoins). Cette scierie aurait même travaillé pour l'exportation et a eu la scierie des Quatre Routes à Saint-Martial comme sous-traitant.





## 6 - Des bijoux aux machines automatisées



### Entreprise GEMTEC sous traitant en bijouterie fantaisie

Cette société s'est développée à Arcens, dans un préfabriqué au centre du village, avant de s'installer dans un bâtiment bois de la zone artisanale du village (ci-contre) construit par la commune et livré en 1998. Ce bâtiment a été primé pour son architecture.

L'entreprise a été créée en septembre 1995 et avait un effectif de 12 personnes après 1998. Elle était spécialisée dans le secteur d'activité de la fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires comme fabricant ou en sous-traitance pour le compte de plusieurs marques connues dont certaines par l'intermédiaire de GL-Altesse.

2004. Son activité s'est arrêtée à Arcens après les difficultés financières qu'elle a eu à la suite de la décision de rapatriement de la sous-traitance de GL-Altesse à Saint-Martin-de-Valamas. L'entreprise existe actuellement sous la forme d'un magasin à la Voulte-sur-Rhône (GEMTEC sarl).

**GEMTEC**

**GEMTEC sarl**  
Votre sous-traitant en bijouterie fantaisie  
Le Village  
07310 ARCENS  
Tél./Fax 04 75 30 52 86

**MÈTIERS DES MÉTAUX PRÉCIEUX**

Date de création: Septembre 1995. Effectif actuel: 12 personnes.

**PRODUCTION**

> Sous-traitance exécutée:

- Découpage de chaînes.
- Soudure au chalumeau canneries, pointes de boucles d'oreilles...

> Dépôts sélectifs de rhodium au crayon électrique.

> Sous-traitance confiée:

- Traitement galvanique (dépôts d'or 3 microns mini et argenture).

> Industrie de destination:

- Bijouterie fantaisie (bijoux en or et argent massif).

> Produits propres:

- Boucles d'oreilles argent massif et plaqué or.

## Entreprise Cypack Concepteur et fabricant de machines automatisées



Le bâtiment est loué depuis janvier 2011 à Cypack Packaging Systems, une entreprise de conception et construction de machines automatisées pour :

- la pose de poignées adhésives multi-format sur des packs de produits.
- le conditionnement en lots de plusieurs produits assemblés par ruban adhésif,
- application d'adhésif de sécurité
- application de poignées plastiques
- et autres sur demande...

L'entreprise a reçu le prix Artimov en février 2013 pour l'invention d'une poignée à 45° et de la machine qui la pose. Elle emploie une douzaine de personnes et souhaite s'agrandir. Elle exporte dans le monde entier (États-Unis, Pérou, Canada, Chine, Corée, etc.) et elle est la seule dans ce domaine de compétences.







*Illustration de P'titluc pour l'exposition « L'eau minérale dans tous ses états » mise en place à Arcens par l'association Arcade en 1993.*

Arcens le 25 février 2022